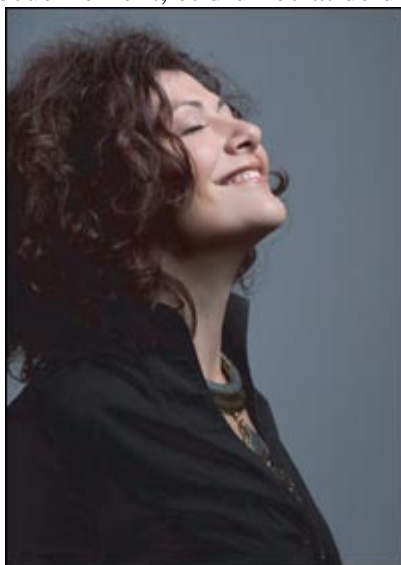


Chants sacrés serbes

Divna ou les mystères byzantins Dieu, qu'il était beau le Palais D'Erlanger à la lumière dorée des bougies. Pour accueillir les mystères byzantins, et les chœurs orthodoxes de Divna, il s'était nimbé d'une aura de recueillement, et d'un éclat de douceur qui lui seyait fort bien.



Sur une scène sobrement teintée de noir, les orants, le geste sobre et rare, tout de retenue et de concentration, obéissaient sereinement aux indications chuchotées de Divna, la directrice du chœur et du studio de musique sacrée Melodi.

Qui est-elle cette Divna au regard de lumière, et à la voix d'eau pure qui interprète avec une aisance détachée les plus beaux chants du monde ?

Née à Belgrade, c'est avec les moniales que Divna Ljubojevic s'est initiée au chant religieux. Celles-ci cultivaient minutieusement le style unique issu du chant de Karlovatz et chérissaient fidèlement le chant traditionnel russe.

Divna s'est pliée à cette école et s'est formée à cette tradition.

Plus tard, elle a étudié, dans les écoles de musique, à l'académie, puis a dirigé des chœurs.

Elle est même devenue «la plus jeune chef d'un groupe vocal dont la création remonte à 1853». Et a sillonné le monde, portant dans les festivals et les différentes églises cette musique liturgique slave qu'elle interprète mieux que personne.

Aujourd'hui, elle a créé avec un groupe d'amis Melodi, chœur et studio pour la musique sacrée.

Cette formation accompagne chaque dimanche et chaque jour de fête le service liturgique au monastère de la Présentation de la Sainte Vierge à Belgrade.

Melode signifiait en grec chantré, chanteur.

Le répertoire du chœur Melodi s'attache essentiellement aux œuvres de musique sacrée orthodoxe, depuis les plus anciennes, pièces monédiques ou polyphoniques byzantines, serbes, bulgares et russes, jusqu'aux œuvres d'auteurs contemporains.

Le concert qui nous était donné au Palais D'Erlanger offrait un très bel aperçu de différentes interprétations parmi lesquelles une sublime liturgie de Pâques.

Divna, dont la voix jaillissait avec la pureté, l'aisance et la fluidité d'une source, sans aucun effort, chantait avec un détachement proche de la sérénité. Seuls la distrayaient quelques instants les mises en place et ajustements de ses choristes qu'elle disposait minutieusement comme autant d'instruments dont la place, l'écart ou le retrait semblaient essentiels au chant. Ce fut une très belle démonstration du vieux chant orthodoxe dont on a su préserver la force et l'authenticité.

Alya HAMZA

